

Magazine d'informations municipales - Juin 2014

MERICOURT

notre
ville

www.mairie-mericourt.fr

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



Dossier

Un parti pris pacifiste



Bel été 2014 !

le magazine de votre ville

Citoyenneté :
Fabriquer notre
ville ensemble,
c'est possible !



Travaux :
Espace Sportif
Jules
Ladoumègue



Magazine Méricourt Notre Ville

Juin 2014

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

Retrouvez le Magazine «Méricourt Notre Ville» sur le site Internet de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

Au sommaire



P4/5 : Avec nos Elus
«Le grand marché transatlantique : nous sommes des citoyens, pas seulement des consommateurs»

P6/7 : Citoyenneté «Fabriquer notre ville ensemble ? C'est possible, la preuve...» «Chacun sa route, mais tous sur le même chemin»

P8/9 : Social «La Halte Répit : un lieu d'activités et de rencontres pour les enfants, un moment de détente pour les familles»

P10/12 : Sport «Au Football Club Méricourt : maintenir un certain dynamisme et encourager la jeunesse» «Hockey : les jeunes aux crosses de couleurs» «Manon et Marion, l'avenir du Judo féminin» «Tennis de table : beaux résultats aux championnats de France»

P13/14 : Vie associative «Le second marché aux fleurs à l'heure médiévale» «La Belle Epoque : deux mamans à l'honneur» «Avec les Ch'tis Tacots, ça roule toujours» «Les couturières ont exposé leurs travaux»

P15/20 : Dossier «Un parti pris pacifiste» «Jaurès déclare La guerre à la guerre»

P21 : Education «Réforme des rythmes scolaires : la concertation»

P22/24 : Enfance, Jeunesse, Education Populaire «Enfilons nos bottes» «Pour les 11-15, c'était le 14-15» «Entretien avec François Faison et Alain Durand» «La courte échelle»

P25 : Seniors «Banquet des Aînés 2014» «Prévention Canicule» «Voyage des Aînés 2014»

P26/28 : Culture «Bienvenue à la Gare»

P29 : Environnement «Le marché : une balade gourmande et conviviale au gré des étals»

P30/33 : Travaux «Espace sportif Jules Ladoumègue : d'importants travaux de renovation programmés sur trois années»

P34 : Tribune Libre

P35 : Portrait «Sophie, paroles de femme»

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusque 19H00)

● Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ?
Une question à poser ?

LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST À VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



MAKING OF LA RÉSIDENCE HENRI HOTTE À L'ÉCRAN !

Rien à voir avec le festival de Cannes. Ce n'est pas un film de fiction : la résidence fait l'unanimité de ses résidents, et ils témoignent volontiers devant la caméra.

«On n'arrivait pas à trouver, mais finalement ici ça nous a plu» confie une résidente. Depuis une année, la résidence retrouve le chemin de la croissance. + 25% d'appartements loués. «Déjà l'entrée, la salle à manger, je trouve que c'est très bien» poursuit-elle avant d'ajouter «et puis on a beaucoup d'activités».

«A la résidence, le lundi on chante, mardi atelier mémoire, mercredi théâtre, jeudi jardinage, vendredi tricot et la semaine est finie» conclut-elle.

La résidence Henri Hotte est ainsi pleine de vie, de musique... le matin, pendant que les cuisiniers s'affairent à la préparation des repas, les résidents s'interpellent joyeusement dans le hall. L'équipe est aux petits soins, «Mais nous ne sommes pas intrusifs» souligne Franck Debaecke, une des chevilles ouvrières de l'établissement. «Je commence ma journée par un tour des résidents, sauf ceux qui souhaitent rester dans leur intimité» précise Karine Pozycki, autre ambassadrice de l'attention portée aux personnes accueillies dans l'établissement.

«Je pensais qu'un foyer c'était plus triste que ça» confie une autre résidente. «Ca nous a donné du courage, parce que quitter sa maison c'est dur» confie-t-elle. «C'est ma quatrième vie» se félicite une autre.

«On veut faire entrer les méricourtois dans la résidence, mais on veut aussi que nos résidents aillent à l'extérieur» souligne Franck Debaecke.

La suite sur le site de la ville !
ou en suivant
le flash code suivant :



web

Des envies, une exigence collective...

Au moment où nous lisons ces lignes ce qui est convenu d'appeler la période estivale s'invite à nous.

Cela pourrait être un moment privilégié de rencontres, d'échanges, d'amitiés partagées, de joies simples mais oh combien utiles.

Et pourtant, ...comme disent beaucoup de personnages de Molière : «j'enrage».

La classe propriétaire de la richesse n'en finit pas avec ses familiarités arrogantes tel l'Avare ou Les précieuses ridicules. Dans le même temps la foule des mis à l'écart ne cesse de grandir.

C'est la recherche de plus en plus difficile d'un emploi, et pour celles et ceux qui en ont un, c'est la crainte du lendemain.

Ce sont les fins de mois de plus en plus compliquées.

Voici le quotidien de nos rencontres.

Malgré les efforts importants de la ville et des familles, il est de plus en plus difficile pour les enfants de partir en centres de vacances.

J'enrage !!!

Jack RALITE inaugurait en 1982 notre résidence Henri HOTTE alors qu'il était ministre de la santé, quelque temps après il animait la fantastique aventure des États Généraux de la Culture.

Je me souviens de cette idée à la fois simple, mais essentielle qu'il avait développé lors d'une de ses interventions :

il ne suffit plus de se plaindre, il faut porter plainte !

C'était un encouragement à la mobilisation, le refus du repli sur soi. Porter plainte, c'est porter au-delà de nous nos exigences d'une vraie vie, pour nous, pour nos enfants.

Quelques années après, le ciel de nos espoirs, de nos envies, de nos rêves, peut, une nouvelle fois, sembler bien triste. Nous sentons que le soleil tant espéré cet été n'y suffira pas. Et si une tempête joyeuse et collective poussait radicalement ce tapis de nuages qui nous vole notre juste lumière ? Et si nous pouvions être plus rassemblés, plus solidaires avec d'autres qui renoncent à renoncer ?

A Méricourt, Ensemble, fier de notre diversité, nous pouvons oser.

Nos projets sont à la fois difficiles et ambitieux, mais nos envies sont justes.

Au lendemain des élections municipales le travail ne manque pas. Les équipes sont mobilisées, chacun peut y participer.

Corneille, contemporain de Molière, faisait dire à un de ses personnages dans Le Cid :

«À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire»

Nous, nous ne cherchons pas la gloire, nous voulons ce qui est juste, que chacun puisse vivre et élever ses enfants dignement.

Cette envie doit devenir une exigence collective.

Bernard BAUDE

Maire



MERICOURT-NOUVELLE

en bref...



Un 1er Mai citoyen

Le 1er Mai est une date plébiscitée par les Méricourtois pour organiser les baptêmes républicains. L'année 2014 ne déroge pas à cet engouement. Pas moins de 11 enfants, présentés par leur marraine et parrain au buste de Marianne dans la Salle d'Honneur de la Mairie, ont bénéficié de cette cérémonie. Bienvenue à ces tout jeunes citoyen(ne)s ! Le traditionnel défilé a conduit les participants jusqu'à l'espace de l'Arboretum où se tenait le deuxième grand marché aux fleurs. Sur place, une animation festive appréciée a égayé la journée internationale de luttes des travailleurs.



Sécurité

Nouvelle rencontre avec le Commissaire de Police

Les relations de travail entre le Commissariat d'Avion et la Mairie de Méricourt s'intensifient. Certains quartiers de Méricourt connaissent une petite délinquance accompagnée d'incivilités qui, répétées, finissent par devenir lourdes à supporter pour les Méricourtois.

Le Maire de Méricourt, Bernard BAUDE, a rappelé au Commissaire qu'il suffit de quelques individus seulement pour saper la tranquillité à laquelle nous aspirons tous. Une raison de plus pour intervenir avec fermeté auprès de ces individus malveillants. Le message a été parfaitement reçu par les services du Commissariat d'Avion.

Avec nos Elus...

Le grand marché Nous sommes des citoyens, pas

L'Europe et les États-Unis espéraient la plus grande discrétion dans leurs négociations pour leur grand marché transatlantique (GMT). Las, les élections européennes, et la vigilance des réseaux militants de citoyens, auront fait (un peu) la lumière sur un accord qui entend être une énième offensive libérale contre les programmes sociaux. Tout en essayant de graver dans le marbre, une bonne fois pour toutes, la supériorité des droits des grands trusts financiers sur les lois protectrices des États...

Discuté entre des fonctionnaires (non élus!) de la Commission européenne et leurs homologues du ministère du commerce nord-américain, cet accord se cache sous de nombreuses appellations et sigles. PTCI en français, TTIP en anglais, Tafta ou encore APT (pour accord de partenariat transatlantique) sont autant de noms créés pour embrouiller les citoyens et taire les objectifs de ce nouvel accord de libre-échange visant à mettre en place le plus grand marché du monde, avec plus de huit cents millions de consommateurs. Le but des très grandes entreprises étant de contourner, voire d'éradiquer la souveraineté d'un État et de ses lois protégeant sa population,

l'accord prévoit notamment des sanctions financières pour tous ceux qui font obstacle à la concurrence ou à l'accès aux marchés publics. Ainsi, si la France s'oppose encore à la commercialisation sur son territoire de poulets américains lavés au chlore, aux OGM..., elle sera sanctionnée !

L'accord ne s'intéresse pas qu'aux marchandises ou biens de consommation mais veut ouvrir également la libre concurrence aux biens culturels et aux services publics. Les intérêts privés des multinationales passeraient alors devant nos droits à l'école de la République, à la santé, avec une médecine pour riches et les autres, à la culture pour tous... et à des acquis sociaux comme la retraite par répartition ou encore un droit du travail protecteur pour les salariés.



transatlantique seulement des consommateurs



Le jeu du «gagnant-perdant»

Le mensuel Le Monde diplomatique, dans sa livraison de juin, résume assez bien la situation si un tel accord venait à aboutir : *«Soit les multinationales reçoivent de lourdes compensations, soit elles contraignent les États à réduire leurs normes.»* En clair, soit on accepte de bouffer du «poulet à la Javel», du bœuf aux hormones et des OGM, soit l'État, avec l'argent public, verse une lourde indemnité financière aux entreprises qui commercialisent ces produits. À chaque coup, la multinationale gagne, l'État perd... et les consommateurs trinquent ! Imposer un «grand marché mondial» où la concurrence est «libre et non faussée» est une volonté des très grandes entreprises depuis longtemps. On se souvient de la directive Bolkestein qui tentait, en

2006 déjà, de transformer les travailleurs en marchandises comme les autres, ou l'Accord Général sur le Commerce des Services (AGCS). La Ville de Méricourt s'y était à l'époque farouchement opposée et s'était déclarée, comme plusieurs centaines d'autres collectivités, «Ville hors AGCS»... Le combat continue pour que notre ville conserve sa vivacité démocratique à travers un service public de qualité. Une motion a été adoptée au Conseil Municipal du 12 juin dernier afin de réclamer l'arrêt des négociations sur le GMT et une totale transparence dans le travail de la Commission européenne sur cet accord. Et comme nos élus ne tergiversent pas avec l'exigence des citoyens à décider eux-mêmes, ils ont déclaré Méricourt «Ville hors-GMT» !

Le Maire de Méricourt est Conseiller Régional

Nous savions Bernard BAUDE, le Maire de Méricourt, dans l'attente de sa nomination au Conseil régional (CR) du Nord – Pas-de-Calais. Présent sur la liste présentée lors des élections de 2008, la démission d'un élu touché par le cumul des mandats lui offre désormais de siéger parmi les 113 Conseillers que compte la Région. Bernard BAUDE a été installé dans ses nouvelles fonctions lors des séances plénières du 5 et 6 juin dernier. Un premier contact avec l'institution qui lui a permis d'intervenir oralement sur le Grand marché transatlantique (voir article ci-contre). Le Conseil régional a des compétences importantes dans le domaine économique, de la formation et de l'apprentissage, des différents lycées sur son territoire, des trains régionaux (TER)... C'est donc un maillon territorial essentiel pour la vie démocratique et citoyenne.

Les motions au dernier Conseil Municipal

Outre la motion demandant l'arrêt des négociations sur le GMT (voir ci-dessus), le Conseil Municipal a examiné plusieurs autres textes présentés par le groupe majoritaire «Ensemble pour Méricourt». Une première motion s'indigne de la suppression de liaisons de TGV Arras-Paris qui nuisent à la mobilité des Méricourtois travaillant en région parisienne (ils sont nombreux!) et sur la qualité des dessertes TER qui doit être améliorée vers les gares TGV. Une autre appelle à la vigilance alors que les travaux d'agrandissement de la galerie marchande d'Auchan Noyelles-Godault ont été acceptés. Cette extension commerciale ne doit pas nuire aux commerçants qui



font la vie des centres-villes, notamment ceux de Douai et de Lens. Enfin, une dernière motion vient en soutien aux travailleurs de la SCOP «My Ferry Link». Cette société coopérative, créée à la suite de la liquidation de SeaFrance, est en effet menacée par une mesure britannique qui voudrait l'interdire d'accès au Port de Douvres. Rappelons que ces motions sont envoyées à la Préfecture pour validation. Elles permettent alors au Préfet de transmettre l'avis de Méricourt au plus haut niveau de l'État.

Fabriquer notre ville ensemble ?

C'est possible, la preuve...

Dans tout projet, on part d'une idée. On fait appel à nos envies. A Méricourt nous sommes 12 000 à en avoir !

Dans tout projet, on réalise une étude avant de se lancer. On fait appel à des techniciens. A Méricourt nous sommes 12 000 «experts» du quotidien, tout à fait légitimes pour exprimer des besoins !

Dans tout projet il y a le moment où le chantier commence. On fait appel à des professionnels. A Méricourt nous sommes 12 000 «artisans» de proximité à pouvoir les guider dans les meilleurs choix, ceux qui seront utiles au plus grand nombre !

Dans tout projet de la commune il y a 33 Conseillers Municipaux qui décident... mais il y a 12 000 Méricourtois qui ont la possibilité de participer à la construction de cette décision !

La preuve en est, c'est dans cette dynamique du « faire ensemble » qu'ont été imaginés et réalisés avec les habitants les travaux de restructuration du quartier du 3/15 et la construction de cheminements piétons dans le cadre du projet « si on faisait un bout de chemin ensemble ? ».

Jusqu'où les habitants sont-ils allés? Dans ces 2 projets jusqu'au choix du mobilier ... Quoi de plus normal c'est eux qui vont l'utiliser !

Illustration en images...



Les travaux sont achevés mais notre action se poursuit sur des points pour lesquels vous nous avez alertés:

- Fruit du travail réalisé avec les habitants dans le quartier du 3/15 et afin d'éviter le stationnement sauvage des voitures sur les pelouses, 4 places seront prochainement créées derrière la résidence Jean Cocteau.

- Fruit des remarques du collectif «si on faisait un bout de chemin ensemble ?» et pour aller encore plus loin, l'accès au collège à pied ou à vélo, via le Chemin du Bossu, sera amélioré en partenariat avec le Conseil Général.





Chacun sa route, mais tous sur le même chemin

250 Méricourtois ont, de manière ponctuelle ou assidue, participé au projet « si on faisait un bout de chemin ensemble ? ». Avec 50 000 euros de budget annuel, le collectif d'habitants construit des chemins sécurisés et agréables avec un seul mot d'ordre : donner la priorité aux piétons les plus vulnérables.

Après le Chemin du Bossu en route pour un nouveau secteur : Courty Guy

Depuis janvier, plusieurs rendez-vous ont été programmés pour travailler sur l'aménagement du secteur Courty Guy. Visites sur le terrain, organisation d'un goûter avec les enfants de l'école et réunions pour des premières pistes d'actions ont rythmé les échanges. Quel(s) chemin(s) privilégier pour permettre aux enfants de se rendre à la Gare ? Ne peut-on pas créer un raccourci qui va de la Cité des Cheminots à l'avenue de Flöha ? Autant de questions qui se posent.

Le square derrière la résidence de Courty Guy : une belle découverte !

Très vite, le collectif d'habitants a repéré ce bel espace engazonné, idéal pour les jeux d'enfants. Mais quelle vocation lui donner ? Lors d'une réunion en mai, les habitants ont évoqué l'installation d'une piste pour faire du vélo tout autour, ou bien encore l'installation d'un jeu de société géant, des bancs, des poubelles, un wc canin. Le moins que l'on puisse dire c'est que ce parc inspire !

Des pistes de réflexions tout terrain...

Pour aider les habitants à faire leurs choix, à la demande du collectif, une visite des installations récentes du quartier du 3/15 a été organisée le 12 juin. Pourquoi ne pas reproduire ce qui fonctionne déjà ? Parole aux participants ...



Nelly et Jean-Luc Thuillier

« C'est un beau projet car il y a beaucoup de choses à faire (...). Faire participer les habitants, c'est une bonne chose parce que quel que part, ce sera nos idées à nous.

Pour notre part, on a commencé à s'investir avec le groupe y pas longtemps, lorsqu'il y a eu la plantation des fleurs avec les enfants à l'école Courty-Guy. C'est une bonne idée que de vouloir

aménager ce square Courty Guy car autour, il y a des habitations. Cela va permettre des rencontres et aussi de faire sortir les gens de chez eux. Après cette visite au 3/15, je trouve que ces aménagements sont utiles. Plutôt que de rester enfermé devant la télé, de ce beau temps là, les personnes sont certainement mieux assises sur un banc dans un coin ombragé.

Et par la suite, nous avons aussi un espace vert devant chez nous (rue Demory), on aimerait bien qu'on l'aménage ».

Jean Andrzejewski

« C'est un beau projet, moi j'ai commencé dès le début par les Assises Locales alors lorsque que l'on m'a proposé de faire partie d' »Un bout de chemin ensemble », j'ai dit oui. Aménager le square c'est une bonne chose et j'irai car personnellement je fais beaucoup de marche ce qui me permet de voir tous les quartiers de Méricourt. Et l'aménagement sera utile pour les habitants de ce quartier. C'est bien ce qui a été fait au

3/15 car je connais ce quartier depuis longue date et avec toute cette restructuration, cela a changé du tout au tout. C'est une très belle réalisation je dirais au niveau de l'intégration de ce secteur et des relations entre les différentes personnes qui y vivent. Oui cela peut aider à aménager le parc Courty-Guy, j'ai vu le banc en fer en forme de S adapté au 3/15 et qui pourrait tout à fait s'adapter au square Courty-Guy autour de l'arbre qui se trouve au centre avec une vue d'ensemble qui permet de surveiller les enfants qui jouent ».



Et si vous veniez faire un bout de chemin avec nous ? Pour plus de renseignements ou nous rejoindre, contacter Sophie MOLLET, responsable du service Projet de Ville-Territoires en Mairie (03.21.69.92.92).

La Halte Répit :

**Un lieu d'activités et de rencontres pour les enfants
Un moment de détente pour les familles**

La halte répit a ouvert ses portes en début d'année. Une halte répit est une structure qui permet de prendre en charge les enfants porteurs d'un handicap le temps d'un après midi et laisser du temps aux parents pour se ressourcer .

A Méricourt, c'est une dizaine de bénévoles qui chaque après midi consacrent leur temps à Jean Claude, Mohamed, Fatima, Jeanine, Emmanuel, Jean Michel....



Aidés d'Emilie, Pascale, et Catherine, ils organisent des ateliers cuisine, des séances d'arts plastiques, d'expressions...profitent des activités offertes par la municipalité comme les ciné gare ou encore les jardins partagés. L'ambiance est chaleureuse, joyeuse et paisible, chacun profite avec allégresse de ces petits moments de détente fort sympathiques.



Nacéra

«J'ai décidé de reprendre une formation et ça me laisse un peu de temps.

J'ai souhaité m'investir dans une activité bénévole. Une amie m'a parlé de cette association et ça m'a plu de suite.

C'est une véritable pause détente. Ils m'amènent énormément.»



La Halte Répit

rue Jules Mousseron,

c'est tous les lundis, mardis, mercredis et jeudis de 13h30 à 17h30

Ouverture prochaine, le vendredi après midi, pour les personnes âgées atteintes de maladie cognitive.

Contacts :

Catherine PAGIES : 06 20 49 06 06

Pascale HUNET : 06 59 95 93 51



Evelyne

«Pascale m'a emporté dans le projet et j'en suis ravie.

C'est ma première expérience en qualité de bénévole hormis dans les écoles de mes enfants. Il y a une excellente ambiance et j'ai découvert des gens forts intéressants.»

Claudine

«Je prends plaisir à venir chaque semaine et à m'investir. Ici, c'est gai et on apprend chaque jour à se connaître davantage les uns les autres.»



T'es pas comme moi. Et alors ?



Vernissage de l'exposition en présence de Samuel Lemoire, photographe

C'est une exposition réalisée en partenariat avec la Générale d'Imaginaire pour l'atelier d'écriture, Samuel Lemoire pour les photos, l'association Vie Partagées et la ville de Méricourt.

Cette exposition a été réalisée pour mettre en lumière les personnes por-

teuses d'un handicap mais aussi pour communiquer et sensibiliser sur la différence.

Il est important d'apprendre à connaître l'autre pour mieux le comprendre et mieux vivre ensemble afin de respecter nos différences et s'enrichir les uns les autres.

L'ensemble des classes de 6ème du collège Henri Wallon a visité cette exposition et engagé un travail de réflexion et de discussion sur la différence.

Cette exposition bougera ensuite dans de nombreux lieux.

Au Football Club Méricourt : Maintenir un certain dynamisme et

Une nouvelle saison s'achève pour le Football Club de Méricourt. La quarante et unième pour le club et la première pour le président Gilles Lefranc, qui a repris les rênes en septembre dernier.

Ce n'est donc pas une mince affaire à diriger pour le président et son bureau (voir encadré) lorsque l'on compte un total 235 licenciés et dirigeants et pas moins de 15 équipes engagées en championnat et sur des plateaux pour les plus jeunes. Mais à quelques jours des vacances, Gilles Lefranc affiche un visage plutôt radieux. *«Le club tourne très bien en général. Dans l'ensemble les équipes se sont bien comportées et du côté des sponsors, quatre nouvelles entreprises ont rejoint nos partenaires. Un soutien essentiel pour maintenir un certain dynamisme à la vie de notre club».*



Photo : Denis LECROART

En cette fin de saison, le président tirait un bref bilan sur les équipes avec le bon comportement lors des plateaux des jeunes qui évoluent en U6 et U7.

La seule équipe féminine (13 /15 ans) s'est bien battue aussi. *«Elles ont fait d'énormes progrès et c'est prometteur pour la saison prochaine».*

Les dirigeants portent aussi beaucoup d'espairs sur le groupe des U9 qui monte en puissance. *«Ce sont de bons jeunes qu'il faudra absolument garder au club».* Parmi les autres équipes, en U11 la première équipe termine la saison en excellence, la seconde accède

aux poules supérieures et la troisième a produit un jeu assez impressionnant lui permettant de revenir avec plusieurs victoires. Les U13 A ont survolé leur championnat et les B se sont bien comportés. De leur côté, les U15 ont fourni de belles prestations encourageantes tout comme les seniors B qui terminent à la 4^e place de leur championnat.

Le point fort de la saison vient des U 18 qui ont remporté leur championnat en District Artois niveau 2. *«C'est une très belle performance. Les U18 ont remporté le titre en étant invaincu. Ils ont inscrit 114 buts contre 14 encaissés en*

Photo : Denis LECROART



Photo : Denis LECROART

Les partenaires

De nouveaux sponsors ont rejoint le FCM cette année et le club est soutenu aujourd'hui grâce aux partenaires suivants :

F.B.E (électricité), Bakalarz (Gros oeuvre-plâtrerie-isolation-rénovation), Krys (Opticien), Intersport, A la tête de turc (kébab-restauration), Kiloutou et le Crédit mutuel.

encourager la jeunesse



Excellente saison des U18



Photo : Denis LECROART

Tournoi de Pentecôte : 96 équipes ont été accueillies sur les 3 jours. Le Challenge Georges Piette a été remporté par les jeunes de Béthune-Bruay.



18 rencontres. Bilan 17 victoires et 1 match nul» se réjouissait Gilles Lefranc. Seule ombre au tableau, la mauvaise saison des seniors A qui redescendent en 2e division. «Nous allons renouveler cette équipe (qui sera renforcée par sept U18 qui passent en seniors la saison prochaine). Un recrutement est lancé pour impulser une nouvelle dynamique aux seniors».

L'école de foot, basée sur des jeux découverte du ballon rond, connaît aussi quelques difficultés à se lancer en catégorie baby (à partir de 5 ans). En revanche, les U6 et U7 présentent

quasiment trois équipes sur chaque plateau. «Là aussi nous allons axer nos efforts à la rentrée car les jeunes sont aussi l'avenir du club» terminait le président qui n'oublie pas les anciens. «L'année prochaine, on va créer une équipe de vétérans. Je m'adresse aux 35 ans et plus».

Reprise des entraînements en août au Parc Léandre Létouart, rue Raoul Briquet. S'adresser au président au 06 05 41 92 15 ou au secrétaire au 06 14 52 33 98.
site: www.mericourtfc.footeo.com



Photo : Denis LECROART

Le bureau du FC Méricourt
Président : Gilles Lefranc
Vice-président : Jérôme Henon
Secrétaire : Rudy Lenglet
Secrétaire adjoint : Olivier Rougemont
Trésorier : Fabien Ducamp
Trésorière adjointe : Céline Lefranc
Responsable école de foot : Mustapha Taleb
Responsable tournois et plannings : Denis Lecroart

Les bénévoles : «Sans eux, rien ne serait possible»



Le Président (à droite) et une partie de l'équipe de bénévoles

Les bénévoles font rarement parler d'eux. Leur rôle est pourtant fondamental dans la vie d'un club et ils méritent que l'on s'intéresse à eux.

Au FCM, ce sont les dirigeants, entraîneurs, éducateurs, parents... qui forment cette 16e équipe. Sur tous les terrains et bien souvent dans l'ombre, chaque jour ils s'activent passionnément pour faire vivre le club. L'organisation des entraînements, des tournois, le



calendrier des matchs à communiquer, le planning d'occupation du site à gérer, le nettoyage des maillots... font partie de leur quotidien.

Aujourd'hui, le FCM a élargi ses actions en organisant comme cette année, trois concours de belote, un marché aux puces et un loto. «Notre but, c'est de faire rentrer de l'argent dans les caisses. Avec, on peut se permettre d'acheter des ballons et du matériel neuf pour les petits et notre école de foot. C'est un plus» affirme Gilles Lefranc qui tire au passage un grand coup de chapeau aux bénévoles. «Sans eux, rien ne serait possible».



Hockey : les jeunes aux crosses de couleurs

Blanche, jaune, verte ou rouge, les crosses de couleurs étaient réservées aux jeunes hockeyeurs des clubs du secteur âgés de 6 à 12 ans.

Le Hockey Club Méricourt accueillait ce nouveau rendez-vous (les crosses de couleurs ont été mises en place par la Fédération Française de Hockey depuis seulement deux ans) au parc Léandre Létouart de Méricourt, l'un des quatre lieux d'accueil du département. «Cet événement nous permet d'évaluer,

de développer et d'identifier de jeunes talents sur des parcours techniques chronométrés» expliquait David Van Thorre, le président du club local et membre du comité directeur de la ligue de Hockey Nord-Pas-de-Calais.

Cinq parcours développant la psychomotricité, le maniement de la crosse, la précision, l'habileté physique ainsi qu'un questionnaire théorique, et animés par Rémi Delemarle et Laurent Lamblin de la ligue, étaient proposés à la petite trentaine de jeunes joueurs. Un test idéal pour que chacun puisse



identifier son niveau dans la discipline. Un excellent outil aussi pour les entraîneurs afin d'adapter ensuite des programmes de travail pour que ces jeunes évoluent et s'épanouissent un maximum dans cette activité sportive qui se pratique en salle comme à l'extérieur.

Hockey Club Méricourt : Entraînements et matchs salle Michel Bernard, espace sportif Jules Ladoumègue. Le mardi de 17h30 à 20h00 et le samedi de 13h30 à 15h30.
Renseignements au 06 61 49 01 84.
Email: hockey.mericourt@gmail.com
Site : <http://hockey.mericourt.free.fr>

Manon et Marion, l'avenir du judo féminin

Lors du championnat régional benjamin(e), six jeunes représentaient les couleurs du Méricourt Judo. Ce sont les deux seules représentantes féminines qui ont débloqué le compteur des médailles.

En moins de 32 kg, Marion Czerniak monte sur la seconde marche du podium après une excellente compétition. Troisième lors des derniers départementaux, la benjamine a fait preuve de beaucoup de courage et de volonté. De son côté, en moins 36 kg, Manon Gautaux, championne départementale en titre, a su utiliser son expérience et s'est classée deuxième comme sa partenaire d'entraînement. Chez les garçons, Théo Beaucourt, Victor Hisbergue, Brandon Miont et Vito Continolo n'ont pas eu la même réussite et se sont fait surprendre dès le premier tour pour certains et au repêchage pour les autres.



Tennis de table : Beaux résultats aux championnats de France

Lors des Nationaux Ufolep B qui se sont déroulés à Brest, l'ASTT (association sportive de tennis de table) a enregistré quelques belles performances.

En individuel, Noël Leroux a été sacré champion de France vétéran 3. Gabriel Cottrez s'est attribué le bronze en minimes. Nicolas Fréville est monté sur la 3e marche du podium en messieurs et Antoine Douchy a terminé 4e. A noter également les trois places de vice-champion de France pour les équipes (Nicolas Fréville, Jérôme Fristot, Antoine Douchy) en coupe messieurs ; (Gabriel Cottrez associé à Florian Thomas d'Hermin) en double jeunes et (Jérôme Fristot et Antoine Douchy) en double messieurs. Encore une belle fin de saison pour le tennis de table.



Le second Marché aux Fleurs à l'heure médiévale

Pour s'imaginer comment était la vie aux XII^e et XIII^e siècles, il suffisait de flâner, après le défilé du 1^{er} mai, sur le marché aux fleurs organisé par la municipalité et ses services culturel et des espaces verts. Pour cette seconde édition, l'histoire médiévale fleurissait au cœur de l'événement.

Dans un écrin de verdure formé par l'arborétum, fleuristes, professionnels horticoles, mais aussi producteurs régionaux s'étaient installés pour la journée. Vingt stands (8 de plus qu'en 2013) auxquels s'étaient joints les associations locales liées à l'environnement avec Ch'bio jardin et les Jardins partagés mais aussi à la famille et l'enfance avec PEF (parents-enfants-familles), les animateurs de l'accompagnement à la scolarité et Les Débrouillards.



Après l'ouverture officielle par le maire Bernard Baude, le public a découvert un beau marché aux fleurs ensoleillé avant de se perdre dans les couloirs du temps, grâce à l'association « Les gardiens des 7 Besants d'or » qui avait reconstitué un campement médiéval. Démonstrations de combats, scènes de la vie quotidienne, tournois de l'époque ont attiré la curiosité des visiteurs tout comme les croustillantes histoires de Dame Cornélie décrivant la vie paysanne tout en pétrissant son pain avant de le mettre à cuire dans un four en torchis.

Un peu plus loin, jeunes et moins jeunes découvraient les stratégies de combat du moyen âge en s'initiant à l'escrime médiévale. Pendant ce temps,



les musiciens en costumes d'époque de la formation Bostekop mettaient l'ambiance alors que le jeune Alexandre avait dégainé tronçonneuses et gouges pour exprimer ses talents de sculpteur en direct sur un tronc d'arbre.



Après l'ouverture officielle par le maire Bernard Baude, le public a découvert un beau marché aux fleurs ensoleillé avant de se perdre dans les couloirs du temps, grâce à l'association « Les gardiens des 7 Besants d'or » qui avait reconstitué un campement médiéval. Démonstrations de combats, scènes de la vie quotidienne, tournois de l'époque ont attiré



A la Belle Epoque, deux mamans à l'honneur



Fin mai, les membres du club des anciens La Belle Epoque se sont réunis pour la fête des mères et des pères. Au cours de leur banquet, la présidente Françoise Tourtois, en présence de Marianne Lenne adjointe aux aînés et Roger Jankowski conseiller municipal, avait réservé une surprise à deux adhérentes. Tout d'abord Marie-Thérèse Dupuis qui, se retrouvant seule à 41 ans, a élevé 12 enfants. Aujourd'hui, elle est entourée d'une belle famille avec 21 petits-enfants et 33 arrières petits-enfants.

La seconde maman à l'honneur, deve-



nue veuve à 48 ans, a élevé 7 enfants. Liliane Férey est aujourd'hui fière de compter autour d'elle 14 petits-enfants et 10 arrières petits-enfants.

Avec Les Ch'tis Tacots, ça roule toujours



Le 11 mai dernier, la dixième édition de l'exposition d'autos et motos anciennes de l'association Ch'ti Tacots a de nouveau rassemblé les amoureux de vieilles guimbarde. Près de 200 véhicules étaient exposés sur le parking de l'Espace sportif Jules Ladoumègue pour le plus grand plaisir des amateurs de voitures de collection. La bourse aux pièces détachées a aussi attiré les passionnés de restauration et de mécanique.

«Nous accueillons des habitués, mais

aussi de plus en plus de jeunes qui s'intéressent aux voitures de collection et en particulier celles des années 80 » remarquait Philippe Gottrant le président du club Méricourtois à la tête de la manifestation soutenue par le FPH.

Une passion qui permet de faire revivre ces voitures pour montrer comment nos ancêtres se déplaçaient et pour prouver qu'elles peuvent encore rouler aujourd'hui.

Ch'tis Tacots :

Philippe Gottrant, 06 78 19 51 67

Email : philippe-traction@wanadoo.fr

Les couturières ont exposé leurs travaux

Peu avant la fête des mères, l'association Couture à tout Age a exposé ses travaux destinés à la vente.

Avec leur talent habituel, les vingt adhérentes ont de nouveau fait preuve

d'imagination comme l'ont constaté les visiteurs en découvrant les réalisations exposées. Une fierté pour la présidente Yvette Bouiller qui, en remerciement, les avait conviées début juin pour une journée détente à la ferme auberge du Pré Molaine d'Ablain-Saint-Nazaire. De son côté, Maryse Blaise adjointe au maire, entourée de Joël Choquet et Roger Jankowski conseillers municipaux, avait adressé ses félicitations à l'ensemble des membres de l'association en les invitant à poursuivre leurs initiatives.

Pour l'heure, l'année est terminée et les couturières ont rangé fils et aiguilles pour les vacances. Leurs activités de couture, tricot, crochet ou broderie reprendront dès septembre.



Couture à tout âge : chaque mardi et jeudi de 14h00 à 17h00, salle Louise Sueur. Cotisation annuelle 45 euros. Renseignements sur place.



Un parti pris pacifiste

« **M**audite soit la guerre » est un projet pluriannuel qui en premier lieu s'appuie sur le centenaire de la guerre 14-18. Dans un second temps, dans la droite ligne des combattants pour la paix, plus qu'une simple commémoration, il veut dénoncer l'absurdité de la guerre, de toutes les guerres et la folie meurtrière et intéressée de ceux qui en sont à l'origine. Lors de la Première Guerre Mondiale, Méricourt est à quelques pas d'une ligne de

front qui sert de trame au roman de Barbusse « Le feu ». Ce journal d'une escouade raconte l'apocalypse : Vimy, le Cabaret Rouge, Souchez, la route de Béthune. Il dit l'horreur de la guerre, dénonce ceux qui en profitent. Anatole France dit : « *On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels* ».

Le livre obtient le prix Goncourt en 1916 et reste une œuvre majeure. Henri Barbusse est un engagé volontaire, tout comme Otto Dix, l'un du côté français, l'autre du côté allemand. Tous deux font, l'un en tant qu'écrivain, l'autre en tant que peintre, une chronique de la grande guerre, de son horreur. Ils deviennent d'ardents pacifistes. C'est à partir de ces chroniques que le projet « Maudite soit la guerre » est né et s'est construit.

Le projet a l'ambition d'impliquer en grand nombre le citoyen(ne)s méricourtois(es) à travers des actions associant éducation populaire et, démarche culturelle et artistique.

Au-delà de la « Grande guerre », il s'agit de porter le même regard pacifiste sur les autres guerres. « Maudites soient toutes les guerres » !

Un projet qui tisse des liens au-delà de Méricourt

Le projet «Maudite soit la guerre» a pour objectif de créer des liens entre les gens, au-delà des pratiques, des territoires, de l'âge des uns ou des autres. Ainsi, il transcende l'espace et le temps.

De Gentioux...

Gentioux, bourg de Creuse qui possède un monument commémoratif et original où le poing tendu d'un enfant s'élève vers cette inscription «Maudite soit la guerre», a accueilli, dans le cadre de vacances familiales, des familles méricourtoises qui ont séjournées avec des artistes venus d'Europe. Village partenaire de Méricourt, c'est tout naturellement qu'une délégation méricourtoise conduite par Olivier Lelieux, Maire Adjoint, était présente le 11 novembre 2013 aux commémorations.

...à Timisoara...

Cristian SIDA, peintre et professeur à l'Université d'Art de Timisoara, a souhaité que puisse être exposées en Roumanie les œuvres créées dans les différentes résidences (peinture, photographie) d'artistes roumains venus à Méricourt. Une délégation méricourtoise était d'ailleurs présente lors des inaugurations des expositions à l'Université et dans une galerie d'art de Timisoara en janvier dernier.

...en passant par Méricourt, Avion, Lille...

La fresque réalisée en avril 2013 à la Gare dans le cadre de la résidence de peintres roumains est exposée régulièrement comme à l'Université de Lille3 Département Carrières Sociales ou à la médiathèque d'Avion dans le cadre du Mois du livre.



Un projet qui favorise les pratiques artistiques et culturelles pour tous les Méricourtois

Ce sont aussi des liens artistiques qui sont créés et qui continuent de se développer tout au long de ce projet.

Nous déployons des ateliers populaires de pratiques artistiques (A.P.P.A.), des résidences d'artistes, des expositions, des spectacles.... comme autant de lieux d'explorations tout au long du projet :

de la peinture, à la gravure, de la sculpture à la photo, du théâtre à l'écriture, ou encore d'ateliers de recherches historiques. Il ne s'agit pas de former des peintres, des graveurs ou des sculpteurs ou des comédiens... mais de permettre à chacun et à tous de s'exprimer. D'oser la pratique artistique et culturelle pour décrire les senti-

ments qui ne manqueront pas de surgir dans l'exploration de l'histoire récente de notre monde, de notre pays de notre ville.

Les photographes Bernard Quenu et Samuel Lemore invités lors de la résidence de photographes ont ainsi participé avec Ludovic Wache et Samir Sfaxi de TEA aux ateliers de gravures mis en place dans les écoles et les centres de loisirs. Plus de 200 enfants méricourtois ont pu ainsi créer des gravures en s'essayant à différentes techniques (linogravure, pointe sèche, cliché verre, monotype). L'exposition de ces gravures inaugurée le 13 juin sera visible tout l'été au Centre Social d'Education Populaire de Méricourt.

Et que dire de cette belle aventure menée avec la Compagnie Quidam et un collectif d'habitants pour la deuxième année consécutive avec la création d'une pièce de théâtre originale autour de la commémoration de la Guerre 14/18. A travers des ateliers de mise en voix, de respiration, de déplacement sur une scène, nous partons de l'idée que tout le monde peut s'essayer au théâtre et devenir acteur.



Une démarche stimulante

La mise en œuvre de ce projet associe deux démarches complémentaires qui se nourrissent et se servent l'une et l'autre : **l'éducation populaire et la culture**. En les combinant, Méricourt vous offre une riche palette d'actions qui fait la part belle à l'expression, à la diffusion, à la pratique... et ainsi favorise l'accès à un programme diversifié où chacun peut se retrouver.

S'inspirant des démarches d'éducation active initiées par les mouvements d'éducation populaire, nous ne souhaitons pas apprendre à faire, ou apprendre pour pouvoir faire, mais faire pour apprendre.

L'expérimentation et la pratique collective encadrée permettra le développement des attitudes humaines propices à ces apprentissages, le goût de l'effort, l'esprit critique, la solidarité... Il ne s'agit pas de «laisser faire», mais de «faire avec». Ainsi près de 150 habitants ont pu réaliser avec les artistes peintres une grande fresque sur le thème de la guerre en avril 2013.

Il s'agit aussi de se confronter à des artistes reconnus qui se mettent et se mettront à disposition de tous ceux qui souhaitent découvrir leur art. Par leur présence dans ces interactions ils élèveront le niveau d'exigence. Cette exigence qualitative pour les créations des Méricourtois(es) sera à la fois formatrice, en tirant chacun le plus loin possible, et valorisante en permettant à chacun de créer aux côtés d'artistes reconnus.

C'est dans cette dynamique de l'exigence que La Gare, Espace public et culturel, accompagne le projet Maudite soit la guerre favorisant un regard et des pratiques complémentaires à travers son offre culturelle.

Il est souvent reconnu que 1914 sonne la fin d'un monde. Les artistes de toutes les disciplines et des deux côtés de la ligne de front, témoins ou acteurs de ce désastre, n'ont eu cesse de dénoncer l'horreur. N'en citons que quelques-uns comme Henri Barbusse, Maurice Genevoix, Ernst Junger, Otto Dix.

La Gare, en dédiant notamment son rendez-vous annuel «le Mois du livre» au centenaire du premier conflit mondial, a rendu hommage à ceux et celles qui ont vécu l'horreur.

Projet cinématographique, spectacles vivants, expositions, livres, rencontres d'auteurs... ont été, sont et seront encore autant d'occasions de réfléchir à



cette absurdité qu'est la guerre. Par la diversité et la richesse des projets menés dans ce cadre, la Gare témoigne de l'engagement de la culture à Méricourt pour dénoncer la barbarie car la culture, c'est aussi cela : dénoncer, interpellier, sensibiliser, débattre, pratiquer, exprimer... nous permettant d'affirmer ensemble que Maudite Soit la Guerre !

La gravure, disciplines et découverte

La gravure, comme la peinture, le dessin, la sculpture, naît avec l'Homme. Dès les premiers âges de l'humanité, apparaissent des dessins creusés dans la pierre, l'os. On entend aujourd'hui, la gravure, comme une technique d'impression qui se range parmi les techniques de l'estampe. L'estampe est le résultat d'une impression. C'est ce qui la distingue d'un dessin, d'un texte manuscrit ou d'une peinture. C'est aussi ce qui lui permet d'être reproduite à plusieurs exemplaires.

Les enfants découvrent

Dans le cadre du projet « Maudite soit la guerre » une résidence de graveurs a eu lieu au centre social d'éducation populaire Max Pol Fouchet. Parallèlement, le groupe TEA (Tendance Evolution Artistique) accompagné de Bernard Quenu, photographe, a mené une action de découverte de la gravure auprès des enfants des écoles et des centres de loisirs. Bernard Quenu, Samir Sfaxi et Ludovic Wache ont ainsi pu initier plus de deux cent cinquante enfants à la technique du cliché-verre, de la linogravure et de la pointe sèche. Cinq classes de CM2 de toutes les écoles primaires

de la ville étaient concernées. Les élèves se sont exprimés avec beaucoup de talent à travers des techniques originales. Durant les centres de loisirs quatre vingt deux filles et garçons ont également exercé leur virtuosité devant la plaque de verre, de lino ou de rhodoïd. On a pu voir tous les travaux exposés au centre Max Pol Fouchet. Ils le sont encore dans le hall du centre alors que se dresse l'exposition des œuvres des graveurs invités à la résidence d'artistes.

L'art et la manière

Fin avril, treize artistes spécialisés dans l'art de graver, ont produit des travaux de grande qualité, que vous pouvez découvrir à la salle Daquin. Mihai Moros maître de la manière noire, une technique très exigeante de la gravure, a fait des émules, même auprès d'artistes confirmés comme Cristian Sida (Grand prix de peinture de la biennale d'Izmir), Gopal Dagnogo (invité de la biennale de Dakar) et d'autres encore. Ces tirages de gravure vont grossir l'exposition d'art que nous présenterons en novembre prochain. Au bout du compte, nous aurons fait participer nombre d'artistes et parmi eux de grands artistes renommés.

Ont participé à cette résidence de gravure les artistes, Alain Brodzki, Timéa Don, Gopal Dagnogo, Caroline Letren, François Marciniak, Richard Marciniak, Pierre Marescau, Irène Mogadinho, Mihai Moros, Clément Pelabou, Samir Sfaxi, Cristian Sida, Ludovic Wache.

La Gare à l'heure de «Maudite soit la guerre» avec le Mois du Livre

Le programme était volontairement varié afin de croiser les regards sur la Guerre 14-18 : exposition, spectacles pour les petits et les grands, rencontre avec des écrivains, cinéma....

L'exposition «Le Feu»

C'est en accueillant les aquarelles originales de François Boucq - qui par la force de son trait de crayon, nous plonge aux côtés des poilus - que la Gare a donné à voir l'œuvre d'Henri Barbusse : Le Feu .

Afin de mieux accompagner les enfants, des visites guidées, des jeux, et des lectures ont été mises en place. Les élèves ont pu découvrir des albums comme «1914-1918 une minute de silence à nos arrière-grands-pères courageux» de Dedieu où l'émotion a été forte lors de la lecture d'une lettre d'épouse de Poilus.

Le spectacle «1WW» de Thomas Suel

Avec le slameur Thomas Suel, c'est une approche différente de la Guerre 14-18 qui a été proposée. En travaillant les mots, en déconstruisant la langue pour dire les atrocités de ce conflit, il a ainsi rendu hommage à la paysannerie déci-



mée par cette guerre, et plus particulièrement à Jean Brun, paysan ardéchois mort au combat à Neuville Saint Vaast et aux 407 soldats français nommés Jean Brun qui sont morts pendant ce conflit.

Le spectacle «L'ennemi» par la Compagnie Mic Mac Théâtre

Les élèves des écoles ont assisté à un spectacle poétique tout droit sorti d'un livre. En utilisant un ton résolument humoristique, voire clownesque, les comédiens ont su les interpeller sur l'absurdité de la guerre en abordant des thèmes tels que le rapport à l'autorité, la relation à l'autre, la notion d'obéissance et de désobéissance...

La rencontre avec PEF

Peef a choisi Méricourt pour parler de son dernier livre, écrit à destination des adultes « Ma Guerre de 100 ans ». Avec tout le talent qu'on lui connaît, il a su emmener le public avec lui à travers le monde et le temps pour parler à sa façon des guerres qui ont traversé sa vie

et celle de sa famille. Moments d'émotion et de tendresse qui se sont clôturés avec l'anniversaire de Peef qu'il a fêté avec nous !

Le film «1917 : Adieu la vie, adieu l'amour» réalisé par Alexis et Nathalie Ferrier avec les élèves de CM2 des écoles Saint Exupéry et Pasteur.

Tout en étant acteurs et réalisateurs - et traitant avec force un sujet séparé d'eux par un siècle, parfois cinq générations - **les enfants nous racontent la vie d'Albert Roussel** qui a participé à cette Guerre et en a vécu les atrocités.



Au-delà de la question historique, c'est la question de la famille, de l'héritage et de la transmission qui est posée : si le grand-père de mon grand-père a vécu ça, pourquoi pas moi ? et que ferais-je ?



Centenaire de l'assassinat de Jean Jaurès

Jaurès déclare «la guerre à la guerre»

«Un claquement bref, un éclatement de pneu, l'interrompit net ; suivi, presque aussitôt, d'une deuxième détonation et d'un fracas de vitres. Au mur du fond, une glace avait volé en éclats. Une seconde de stupeur, puis un brouhaha assourdissant. Toute la salle, debout, s'était tournée vers la glace brisée :
"On a tiré dans la glace ! - Qui ? Où ? - De la rue !"...
À ce moment, Mme Albert, la gérante, passa devant la table de Jacques, en courant. Elle criait :
"On a tiré sur M. Jaurès !"»

Roger Martin du Gard



Le 31 juillet 1914, au café du Croissant, à deux pas du journal l'Humanité dont il est le fondateur, Jean Jaurès est assassiné par Raoul Villain. Le leader politique, seul, avait compris que les dirigeants européens avaient choisi la guerre pour échapper à une menace des travailleurs. Une menace révolutionnaire liée à la crise économique. Le pacifiste Jaurès éliminé, la boucherie peut commencer. Il est le premier mort de la Première Guerre Mondiale...

Et si l'Histoire éclairait notre présent ?

La tuerie de 1914-1918 est encore appelée « première guerre industrielle » puisqu'elle a fait (comme les suivantes !) les beaux jours, et les bénéfices, des grands maîtres des forges. Les groupes capitalistes, industriels et financiers, ont connu un développement faramineux. La France, l'Allemagne, la Grande Bretagne, les États-Unis aussi, sont des pays dominants, en raison de leur puissance coloniale respective, mais aussi par la vente de matériel militaire. La crise de 1907 viendra troubler leur appétits d'ogres. Alors que les salaires des ouvriers des grandes manufactures sont plus bas, au « minimum vital » pour « assurer la victoire de la patrie » et « pour ne pas compromettre la compétitivité des entreprises » (déjà !), les capitalistes ont tout intérêt à hâter l'arrivée de la guerre. 14-18 ne leur donnera pas tort avec l'utilisation de trois tonnes d'acier par an et par combattant !...



Un combat pacifiste très actuel

Jaurès est aujourd'hui une figure respectée. Mais la pensée pacifiste du grand homme reposant désormais au Panthéon ne doit pas être travestie, voire trahie par ceux qui appellent de leurs vœux la disparition de ses grands idéaux. Les crises économiques et financières à répétition nous donnent toute l'actualité de son message.

Car quoi de neuf sous le ciel de notre XXI^e siècle ? La mondialisation des échanges commerciaux nous est présentée comme « heureuse » alors même que les grands groupes industriels ou financiers s'entre-déchirent dans une concurrence débridée. Qu'est-ce que peut bien représenter l'actuel (et éventuel) rachat du fleuron français Alstom par l'américain General Electric ou l'allemand Siemens ? Quelles inquiétudes devons-nous avoir

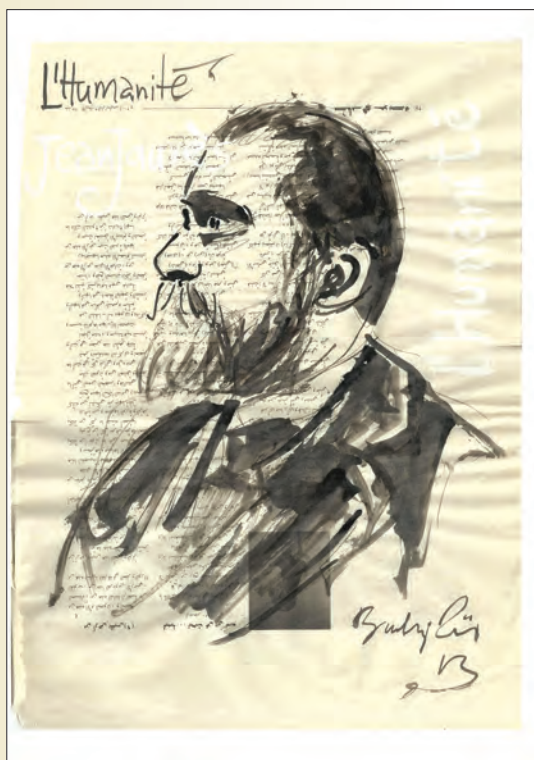
« Il serait vraiment triste que nous n'ayons aucun moyen d'empêcher la lutte et le meurtre entre les nations. »

Jean Jaurès

alors que, aux frontières bien minces de l'Europe, une revendication démocratique et populaire pour plus de démocratie peut se terminer par un bain de sang en Ukraine ?

D'ailleurs en France, le premier ministre Manuel Valls appelle à « en finir avec le vieux socialisme » que représente Jean Jaurès. Et au-delà, en finir surtout avec des idées et des valeurs qui ont rassemblé les femmes et les hommes de bonne volonté depuis la Révolution française.

Oui, il est des choix politiques, économiques et idéologiques qui trahissent aujourd'hui la pensée du tribun de Carmaux. Des choix malsains pour la paix du monde...



« On croit mourir pour la patrie,
on meurt pour des industriels et des
banquiers ! »

Anatole France

Réforme des rythmes scolaires

La concertation

Nous avons régulièrement relayé les alarmes de la municipalité et de son Conseil municipal quant à la mise en place à Méricourt de la réforme des rythmes scolaires. Il y a d'abord les coûts supplémentaires engendrés par cette mise en place. Mais on trouvera encore des doutes sérieux sur une réforme qui semble faire peu de cas des rythmes chrono-biologiques de l'enfant et met en difficulté la richesse de notre vie associative. Enfin, il demeure l'exigence forte des élus méricourtois que l'école de la République, l'école nationale, ne se transforme pas en plusieurs écoles des territoires.



Pourtant, les élus ont décidé de travailler dans la plus grande clarté et dans la plus large concertation. Les parents d'élèves ont été régulièrement consultés et des rencontres avec l'Inspecteur départemental de l'Éducation Nationale ont eu lieu.



Cela n'a pas suffi, dans un premier temps, à éclaircir le débat et à dégager une solution convenant aussi bien aux enseignants, aux parents d'élèves et à la Ville de Méricourt. Face à cette situation, le Conseil Muni-

cipal a décidé d'une plus large consultation en organisant un vote des parents. Il se dégage une large majorité pour la mise en œuvre suivante : le lundi, mardi, jeudi et vendredi, un horaire de 9 à 12 heures, puis de 14 à 16 heures 30, avec 2 mercredis sur 3 de 9 à 12 heures.

Cette solution a l'avantage d'épargner aux familles des dépenses de garde inévitables dans l'hypothèse d'un horaire de 10 à 12 heures TOUS les mercredis. De plus, libérer un mercredi sur 3 per-

met de moins pénaliser les activités associatives telles que la musique, la danse, les différents sports...

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons toujours pas si cette proposition d'horaires sera agréée par la Direction Académique. Il n'en demeure pas moins vrai que la Municipalité a cherché sincèrement la concertation la plus large possible. Les injonctions ministérielles ne suffiront donc pas à étouffer la volonté d'une majorité de Méricourtois





Enfilons nos bottes

C'est au matin du 22 avril que 25 chérubins Méricourtois, âgés de 6 à 8 ans, ont enfilé leurs bottes pour rejoindre la ferme Dehaut à Wasquehal. 4 animateurs et 1 directeur organi-

saient chaque jour des activités nouvelles liées à la ferme. Ainsi nos petits bouts devenaient tous les jours un peu plus de vrais petits fermiers en découvrant et nourrissant les animaux. Ils ont commencé leur apprentissage par un grand jeu liant la vie des animaux et la visite de la ferme, puis ils ont découvert la fabrication du fromage de chèvre accompagné d'une chasse à l'œuf.

Le troisième jour, une initiation au poney était proposée et pour finir, nos petits fermiers ont bouclés leurs valises, tout malheureux de repartir, mais pressés de raconter à leurs parents ces 5 jours de folies...

Au retour, un grand goûter fut organisé le 14 mai pour remettre un livret à chaque enfant avec ses propres souvenirs de la ferme. Parents et enfants ont pu déguster des mets succulents et boire le verre de l'amitié en rêvant à un autre départ...

N'oublions pas que parmi les 25 enfants participants, 6 ont pu bénéficier des fonds, récoltés par les différentes associations mobilisées aux Médé-riales 2013, pour aider à leurs départs.



La courte échelle

La ville de Méricourt mène depuis de nombreuses années une démarche volontariste visant à développer des structures éducatives et répondre ainsi aux besoins de la population. Cet engagement politique se poursuit aujourd'hui avec la création de « La courte échelle ».

« La courte échelle » est un nouvel espace dédié à la petite enfance et à la parentalité, il accueillera dès septembre, au sein de l'éco quartier, une crèche et un Relais d'Assistants Maternelles.

Clotilde HAUTEM la directrice de cette structure accueillera nos petit(e)s méricourtois(es) dans des locaux spécialement adaptés et leur proposera des activités de qualité.

Ce lieu d'accueil collectif est destiné aux enfants dès 2 mois et avant leur scolarisation.

Vous souhaitez connaître les modalités d'inscription pour votre enfant, avoir des renseignements contactez nous au plus vite au 03/21/74/65/40.





Pour les 11-15, c'était le 14-15



14 jeunes du Centre 11-15 ans préparaient un voyage au Futuroscope depuis quelques mois au long desquels ils ont organisé des activités d'autofinancement sur le marché de Méricourt, sur les marchés aux puces : vente de pâtisserie orientales, de cases de tombola, de portes clefs, de bracelets, de boîtes à bijoux ... et le tout «fabrication maison». Ce sont ainsi presque 1000€ qu'ils ont collecté en quelques mois.

Mais pourquoi partir à 14 quand des places sont disponibles dans le bus ? Ainsi la décision fut prise d'inviter d'autres jeunes avec le soutien du Secours Populaire de Méricourt et du Fond de Participation des Habitants (FPH).

C'est donc au petit matin du 14 juin que 33 jeunes Méricourtois partaient à l'assaut du Futuroscope de Poitiers. Ils étaient accompagnés de trois animateurs pour ce super Week End. Retour le Dimanche 15 juin à 1h00 du Mat après quelques bouchons. De nombreuses activités de découvertes et de jeux auront émaillées ces deux jours. Trois personnes de l'atelier informatique de la Cyber Base s'étaient jointes au groupe. Ainsi les projets de nos jeunes Méricourtois sont contagieux,... ils partirent 14 et arrivèrent 39. Mais déjà les idées fusent pour l'an prochain et les copains, invités pour l'occasion, ont bien envie de les rejoindre... Et ils auront tout l'été durant les centres pour affiner les projets et redémarrer l'aventure dès septembre.



Entretien avec François Fairon et Alain Durand



Un entretien avec François FAIRON (historien) et Alain DURAND (représentant l'Association des Amis de Méricourt), nous permet d'appréhender le sens et la démarche des Ateliers Populaires de Recherches et de Mémoire dans le cadre du projet «Maudite soit la guerre».

Pourquoi avez-vous adhéré au projet maudite soit la guerre ?

● **François FAIRON** : Oui la démarche engagée dans le projet maudite soit la guerre me semblait en accord avec les faits historiques concernant la commune de Méricourt qui au sortir de la guerre, a affiché des symboles pacifistes, au cimetière sur le cénotaphe. Cette sensibilité pacifiste et non revancharde était donc déjà existante.

● **Alain DURAND** : En effet, d'ailleurs le maire de l'époque ne disait jamais «morts pour la France» mais «les en-

fants de Méricourt victimes de la guerre». Nous, Les amis de Méricourt, avec Gérard NICASSE notre président, sommes engagés spécifiquement sur ce travail de mémoire, depuis des années.

● **F.F** : Oui les amis de Méricourt sont un atout majeur dans ce projet. Ils font un travail formidable et ont une bonne connaissance du territoire et des habitants.

Le groupe de recherche que je mène depuis 6 mois, a d'abord commencé par des recherches très larges, un peu tous azimuts. La rencontre et le travail en complémentarité avec les amis de Méricourt permet de cadrer plus précisément le sens de nos recherches.

● **A.D** : C'est enrichissant aussi pour nous, on apporte au groupe des connaissances sur l'histoire locale, on oriente, on s'entraide.

● **F.F** : En majorité les participants n'avaient jamais fait de recherches historiques. Nous sommes allés deux fois aux archives départementales, ils étudient des documents d'archives et ont

réalisé des interviews de méricourtois. Nous avançons pas à pas. A chaque atelier nous échangeons et décidons ensuite de l'orientation à donner à nos recherches. Ce travail avec des amateurs est très positif, ils posent un regard différent sur les choses et pointent des éléments auxquels nous n'aurions pas pensé.

Nous travaillons en ce moment sur à quoi ressemblait Méricourt en 14 quand la guerre éclate.

● **A.D** : Oui la démarche est de commémorer, pas de valoriser la guerre. C'est difficile. Il y a tant de choses à dire sur cette période d'occupation, nous avons choisi de nourrir la mémoire communale pas le récit de guerre. Saviez-vous que l'on trouve trace dans des documents officiels, que les soldats ch'timis étaient connus pour être plus tristes que les autres ? Car ils étaient inquiets pour leur famille qui vivait cette occupation et le courrier avait d'ailleurs bien du mal à passer.

C'est le sens de notre exposition que nous avons réalisée pour les 90 ans du conflit. Cette année, nous avons présenté ce travail aux écoles primaires, et prévoyons de l'enrichir et de la valoriser pour une nouvelle exposition en novembre.

● **F.F** : Une première synthèse de nos recherches sera éditée dans un ouvrage reprenant l'intégralité du projet maudite soit la guerre, avec un accent particulier sur l'histoire mouvementée du monument aux morts de la ville, mis en lumière par les amis de méricourt. Nous travaillerons également à la valorisation des interviews menées sur ce thème.

Les ateliers populaires de recherches et de mémoire se déroulent tous les 15 jours. Si vous souhaitez y participer, apporter un témoignage ou des documents, veuillez contacter le Centre Social et d'Education Populaire au 03/21/74/65/40

Banquet des Aînés 2014

Un rendez vous très attendu par les retraités méricourtois

Le traditionnel banquet des aînés a rassemblé cette année plus de 550 méricourtois à l'espace sportif Jules Ladoumègue.

Cette journée conviviale et festive fût très appréciée par les seniors .

Un excellent repas concocté par France Événement, de la musique entraînante et joyeuse divinement jouée par le groupe Jerzy Mak ont ponctué cette après midi divertissante.

A l'unisson, tous nous disent vivement l'an prochain !



Mme et M. BECQUELIN

«On apprécie beaucoup le banquet des aînés et c'est pour nous l'occasion de retrouver nos amis et passer un moment convivial ensemble. Ça nous permet aussi de croiser des gens que l'on ne voit pas souvent, prendre des nouvelles les uns des autres. En plus on mange très bien, le personnel est souriant et efficace. Un petit moment de bonheur!»



Mme FRISTOT

«Ça fait plusieurs années que j'y vais et c'est toujours aussi bien. Un réel moment de détente et d'amusement.»



Prévention Canicule

Des gestes simples pour notre santé en cas de fortes chaleurs cet été

Boire beaucoup d'eau, se rafraîchir, préférer l'ombre au soleil... Voici quelques conseils élémentaires, qu'il est bon de se rappeler en cas de canicule. Mais il faut aussi regarder autour de soi et porter attention à ces voisins, son entourage et ne laisser personne seul dans ces moments là. Vigilance et solidarité sont indispensables pour mieux vivre tous ensemble.

Inscrivez vous sur le registre municipal

Vous êtes seul(e), isolé(e) ou handicapé(e), vous connaissez des personnes seules et fragilisées, contactez le CCAS ou la mairie. Nous vous accompagnerons et nous tisserons le réseau solidaire nécessaire pour votre sécurité et votre bien être cet été.

Le CCAS : 03 21 69 26 40

La mairie : 08 000 62680, numéro vert, appel gratuit depuis un poste fixe

En cas de soucis : Contactez votre médecin traitant

En cas d'urgence : Le SAMU : 15

Le numéro d'urgence unique européen : 112

En savoir plus : Canicule info service : 0 800 06 66 66

www.sante.gouv.fr/canicule

Voyage des Aînés 2014

Organisé par la municipalité pour les personnes retraitées méricourtoises à partir de 50 ans

Mercredi 17 Septembre 2014

Salons du Château à Comines

Au programme :

Repas dansant avec l'orchestre F. DANCOINS

Revue Cabaret avec la Troupe du Métronome

Piste de danse

Cadre arboré avec possibilité de balade

Participation demandée : 25 euros (Places limitées à 220)

Inscriptions en Mairie, Service Citoyenneté

Du Jeudi 4 au Vendredi 12 Septembre 2014

de 9H à 12H et de 14H à 16H30

Bienvenue à La Gare !

Résultat d'une ambition partagée par tous les Méricourtois, l'Espace public et culturel la Gare a vu le jour en 2011. Lieu de vie, il vous propose d'être un espace de partage et de convivialité autour d'un bien qui appartient à tous et qui vous appartient : la culture.

En réunissant dans un même bâtiment, galerie d'exposition, auditorium et médiathèque, nous poursuivons une exigence et l'envie de vous proposer une offre culturelle diversifiée et de qualité. La Gare s'impose donc comme un lieu pluriel afin de correspondre à chacun d'entre nous.



La Gare : un lieu ouvert sur le monde

C'est un lieu qui donne à voir le monde et à le réfléchir ensemble. Quel meilleur exemple que l'exposition «**Que fais-je ici ?**» et le débat sur les migrants qui permettaient de découvrir les histoires et les tranches de vie de ces jeunes gens qui ont tout quitté pour fuir les conflits ?

C'est aussi à travers des spectacles que nous invitons à élargir le regard : la

Femme par exemple lors du spectacle «**Je nous tiens debout**» par les Encombrantes ou à travers les photographies de Patrick Devresse qui a su capter leur fragilité et leur sensibilité.

Et que dire du spectacle «**Work in regress**» par le Collectif Plateforme sur le thème du travail. Après avoir recueilli les témoignages de travailleurs dans la région et ceux d'entrepreneurs Méricourtois, les comédiens ont créé un spectacle fort et sensible sur la possibilité du bonheur au travail.



Débat et exposition sur les migrants



La Gare : votre lieu d'échange et de rencontre avec les artistes

Car effectivement, de nombreux artistes nous sollicitent et veulent venir à Méricourt pour créer leur nouveau spectacle, pour y mener des ateliers de pratiques artistiques, pour venir à votre rencontre tout simplement !

La Gare, outil de proximité entre vous et les artistes. Comme avec la Compagnie TDC, en février dernier, lors de la création de leur spectacle sur Karl Valentin dans le cadre du projet «Maudite soit la Guerre» qui sera présenté à Méricourt en novembre prochain : les personnes présentes ont pu échanger avec les comédiens sur leur métier, la création d'un spectacle...

Ou avec les enfants de l'accompagnement à la scolarité qui sont devenus à leur tour, grâce à la plasticienne Catherine Zgorecki, artistes et quels artistes. Preuve en a été lors de la présentation de leur exposition «Et si je...» visible dans les écoles, à la Gare et aux Médé-riales. Des œuvres créées et exposées au même titre que celles d'artistes de renommée internationale !



Catherine Zgorecki et les enfants de l'accompagnement à la scolarité

La Gare : un lieu qui fait la part belle aux loisirs et au rêve

Si vous êtes férus de septième art, rendez-vous un vendredi par mois avec **le Cinégare !** Plus qu'une **séance de cinéma**, c'est un moment de convivialité à partager après le film, pour discuter en toute simplicité.

Les enfants ne sont pas oubliés avec **l'heure du conte** tous les mercredis. A 10h30, 15h et 16h dans une ambiance

cocon propice à l'écoute, ce sont les dernières nouveautés des livres pour enfants qu'ils peuvent découvrir.

Mais la Gare, ce sont aussi **des spectacles** comme autant d'instant privilégiés **à partager en famille** comme en janvier dernier avec «Pop up délices».

La Gare est un lieu où l'on peut prendre son temps en participant aux activités ou tout simplement en feuilletant un livre ou un magazine !



Spectacle sur les femmes «Je nous tiens debout» par les Encombrantes



Le Collectif Plateforme et leur spectacle sur le monde du travail



Spectacle familial «Pop Up Délices»



Rencontre avec les Aînés de la
Résidence Henri Hotte

Les Pratiques
Amateurs Danse



La Gare : un lieu qui crée du lien entre nous.

C'est dans cet espace vivant qu'a pu naître l'expérience passionnante de la **«bibliothèque vivante»** avec les résidentes du Foyer Henri Hotte. **Nos aînées ont pu raconter à tous la plus belle des histoires, celle de leur vie.**

Tisser du lien, c'est aussi en échangeant autour d'un café et de quelques livres lors des **«petit-déjeuners des lecteurs»** ou en devenant comédien comme l'ont

fait les élèves de 4ème du collège Wal-lon pour le spectacle écrit par Savério Maligno et joué dans l'auditorium pour le plus grand plaisir de tous. Enfin, c'est se réunir et mettre en œuvre un projet ensemble : comme la création de **l'exposition «T'es pas comme moi, et alors ?»** réalisée avec les associations Vies partagées et l'Oeil et la plume et qui se veut un outil de réflexion et de sensibilisation au handicap.

La Gare : un lieu qui favorise l'expression artistique de tous

Notamment à travers les rencontres **des pratiques amateurs** qui auront encore lieu tout au long du mois de juin. Place à la danse, à la musique et au théâtre, avec un programme riche : portes ouvertes sur la danse pour les enfants, hip hop avec Merry Crew, théâtre à Ch'Bio Gardin, Apéro musique, autant de passions qui s'expriment et qui participent à la construction de soi !



Visite de
l'Ambassadeur du
Vénézuéla lors de
la présentation par
Pef de son dernier
livre.

La Gare : le saviez-vous ?

Saviez-vous que l'on vient de la France entière et du monde pour découvrir La Gare ? Elle est prise comme référence, modèle : par les institutions, les professionnels de la culture mais aussi par des citoyens du monde comme l'Ambassadeur du Venezuela.

Quelle fierté, non ?

**L'Espace public et culturel La Gare
n'est définitivement pas
le temple d'une culture réservée
à quelques usagers,
mais un véritable lieu populaire de culture.
La Gare est Votre Lieu !**

Le Marché : une balade gourmande et conviviale au gré des étals

Chaque samedi matin, le marché s'installe à Méricourt en centre ville. En l'espace d'une demi heure, la ville fourmille, c'est l'effervescence telle une ruche et de délicieuses odeurs titillent nos sens.

Plus de 80 commerçants composent le marché : boucherie, pâtisserie, fromagerie, primeur, fleuriste, vendeurs de bijoux, vêtements, chaussures...pour le plus grands plaisirs des promeneurs et chacun y trouve son bonheur.



TONTE DES PELOUSES LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS

Vu l'arrêté du 3 Juillet 2003, il est rappelé que la tonte des pelouses au moyen d'engins motorisés ou thermiques les dimanches et jours fériés durant la période du 1er Mai au 31 Octobre inclus est autorisée uniquement de 9H00 à 13H00.

Une navette à votre disposition tous les samedis matin de 8h à 12h pour se rendre au marché. Ce service vous intéresse, contactez Jean Jacques au 06 01 43 12 81

Espace Sportif Jules

D'importants travaux de rénovation

L'Espace sportif et culturel Jules Ladoumègue est un lieu très fréquenté par les Méricourtois et les personnes extérieures à la ville. Depuis son ouverture en 1991 et son agrandissement en 2003, la structure accueille près de 2000 utilisateurs par semaine, y compris les collégiens. Après 23 années de service, l'Espace Ladoumègue va subir, en partenariat avec le Conseil Général, d'importants travaux estimés à près de 800 000 euros et étalés sur trois ans.

Utilisées à plein régime, les six salles et le hall d'entrée de ce spacieux équipement de 6000 mètres carrés souffrent d'un vieillissement normal au fil des ans. Du sol au plafond, certaines salles ont besoin d'un lifting, voire de nouveaux aménagements pour répondre aux besoins des utilisateurs.

Avec les élus, Christophe Talaga, responsable du service municipal des sports, a évoqué toutes ces demandes (comme celle du club de badminton qui monte en Régionale et souhaite disposer de deux terrains supplémentaires salle Michel Bernard) lors de réunions de travail avec les représentants de la direction des sports du Conseil Général.

60% du montant hors taxes subventionné

La municipalité, qui avait déjà en projet une programmation de travaux sur cet équipement, a monté un dossier de demande de subvention auprès du Département qui peut apporter une aide financière allant jusqu'à 60 % du montant hors taxes des travaux engagés pour des installations sportives situées à proximité des collèges.

«Notre équipement sportif étant le plus proche voisin du collège Henri Wallon, cela rentre très bien dans ce cadre là»



confirme Frédéric Termine, le directeur des services techniques. *«De plus, nous avons des besoins inhérents à l'entretien du bâtiment et notamment la réparation des sols, le remplacement de certains matériels et la rénovation d'une partie de la toiture qui fuit régulièrement».*

Optimiser les économies d'énergie

C'est une opportunité importante qui est offerte à la ville pour engager de gros travaux qui vont porter sur une grosse rénovation des sols sportifs en prenant en compte les nouveaux besoins des clubs qui se développent.



Un équipement mis gracieusement à disposition des collégiens pour leurs activités sportives, la municipalité abandonnant dans sa totalité la subvention (4260 euros en 2013) attribuée par le Conseil Général.

Ladoumègue

programmés sur trois années



«Mais aussi de travailler sur l'entretien de la structure et d'optimiser le coût de fonctionnement des bâtiments en recherchant des pistes d'économie comme on l'a fait pour l'éclairage public. Nous allons travailler sur un bâtiment qui soit moins consommateur d'énergie. C'est aussi un des grands

dossiers de la mandature» précise encore le DST.

Un programme de travaux réparti sur trois années (voir encadré) et qui va avoisiner les 800 000 euros TTC, soit le montant maximum des travaux que peut subventionner le Conseil Général. Si le dossier est accepté, la ville obtiendrait près de 400 000 euros de subvention.

Toiture et chauffage

Une très bonne opération pour la municipalité qui va engager des travaux de mise en conformité, de remplacement des sols sportifs (avec retraçage des terrains multisports de basket, handball, tennis, volley et badminton) et de réfection de toiture qui s'avère nécessaire. «L'optimisation du coût de fonctionnement du bâtiment sera au cœur des préoccupations des prochains travaux en procédant au remplacement de l'éclairage par des ampoules (led) basses consommations» reprend Frédéric Termine qui apporte aussi quelques éclaircissements sur la réflexion qui sera menée sur l'aménagement du hall et sur le remplacement du système de chauffage. «Des études sont menées vers le gaz, solution pragmatique et efficace, le système photovoltaïque pour produire de l'énergie et la revendre ou vers une dernière possibi-

lité qui serait la géothermie. Il faut être innovant sur le système de chauffage et d'éclairage, plus on ira loin dans la démarche et la recherche des économies d'énergie, plus on pourra susciter l'intérêt et obtenir d'autres subventions auprès de l'ADEME et de la FDE. C'est un enjeu économique important et cela correspond bien à l'orientation donnée par nos élus pour mieux gérer le patrimoine immobilier».

Avec le soutien du Département, la ville va faire un effort en investissement à l'Espace sportif sur trois ans pour réaliser ces travaux qu'elle aurait programmé à elle seule sur une dizaine d'années. Et le fait de les réaliser rapidement va lui permettre d'économiser immédiatement sur le budget de fonctionnement.



Le terrain multisports au centre de la piste Jesse Owens sera rénové

Prévisions des travaux sur trois ans

Pour améliorer l'accueil, le confort et le plaisir des utilisateurs tout en permettant des économies d'énergie, l'Espace sportif Jules Ladoumègue va subir d'importants travaux. En voici les grandes lignes.

- Mise en conformité asservissement désenfumage

- Mise en place d'une porte coupe-feu local SSI
- Remplacement des portes d'entrée
- Restructuration complète de salle Michel Bernard (toiture et sol)
- Remplacement des vitres plexi
- Remplacement des tatamis de judo
- Réfection complète des vestiaires
- Remplacement de l'éclairage en basse

consommation

- Réfection du hall d'entrée (sols et murs)
- Remplacement du système de chauffage
- Réfection des sols sportifs salle Tommie Smith
- Réfection du terrain multisports extérieur

Travaux



Peintures au sol : Chaque année, les services municipaux profitent des beaux jours pour rafraîchir les marquages au sol des emplacements de stationnement, des passages protégés ainsi que la signalisation des carrefours. Un travail nécessaire pour la sécurité des usagers et pour permettre un bon respect du code de la route.



Déchèterie : Cet équipement, accessible aux habitants de la CALL, accepte de nombreuses catégories de déchets : végétaux, gravats, encombrants, électroménager, textiles, cartons, huile de vidange, batteries, pneumatiques, tôles de fibrociment. Horaires d'ouverture du 1er avril au 30 septembre de 9 à 19 heures du lundi au samedi et de 9 à 12 heures le dimanche. Du 1er octobre au 31 mars, de 9 à 18 heures du lundi au samedi et de 9 à 12 heures le dimanche. La déchèterie est fermée les jours fériés. Adresse : rue de Guînes, Parc d'Activités de la Galance à Sallaumines.



Canalisations d'eau : Modernisation de 300 conduites d'eau sur quatre années en centre ville.



Jobs jeunes : Dans le cadre des jobs jeunes (18/25 ans) et pendant les vacances scolaires de printemps, quatre jeunes Méricourtois, Jennifer, Allison, Lorenzo et Maxime ont remis en peinture les jeux dans les cours des écoles maternelles de la commune.



Chantier Ecole : Réalisation d'un mur paysager au cimetière par dix salariés méricourtois en parcours d'insertion sociale et professionnelle. Projet mené en partenariat par la Ville, avec l'association 3iD (Instance intercommunale d'insertion), le Conseil Général, le PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi), la Mission Locale de Lens-Liévin et Pôle Emploi.



Parvis du collège : Amélioration du cadre de vie et aménagement du parvis du collège Henri Wallon avec la réalisation d'une zone dépose-minute, d'emplacements de stationnement, d'un accès pompiers et d'un dégagement cycliste avec pour objectifs de sécuriser les entrées et sorties des collégiens et fluidifier le trafic aux heures de pointe.



Parvis Mandela : Les travaux d'éclairage, de marquage des emplacements de stationnement, de signalisation routière, ainsi que les espaces paysagers et la pose du mobilier urbain sont terminés sur le plateau et le parvis sécurisant les entrées de la résidence et de l'école Mandela.



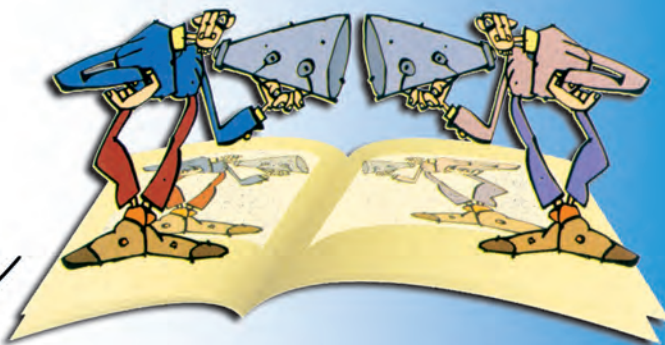
Cité des cheminots : Début juin, ICF Habitat Nord-Est a présenté les deux premiers logements témoins du programme de réhabilitation de la cité des cheminots. Cette requalification urbaine vise à améliorer la performance énergétique, le confort et l'esthétisme des 198 maisons implantées sur les communes d'Avion, Méricourt et Sallaumines.



Travaux dans les écoles : Comme chaque année, la période des vacances va permettre d'effectuer des travaux dans les écoles : remplacements des huisseries à la maternelle Neveu, à l'école Mermoz plus macadam dans la cour et entretiens courants dans les autres bâtiments scolaires.



TRIBUNE Libre



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

L'ÉNERGIE RENOUVÉE

Avec une énergie renouvelée, le groupe majoritaire au Conseil municipal «Ensemble pour Méricourt» continue son travail. Qu'il me soit permis ici de remercier les citoyennes et les citoyens qui lui accordé leur confiance. Elles et ils n'ont pas succombé aux sirènes de la démagogie qui se nourrit sournoisement du désespoir de ceux qui vivent au quotidien une crise économique, financière et politique.

Il s'agit maintenant de persévérer dans cette volonté de toujours penser à l'avenir de notre Ville, en terme d'équipements nouveaux et utiles aux plus grand nombre bien sûr, mais aussi avec tous les outils qui font le bien-être, la solidarité et le savoir-vivre ensemble. Une jeunesse fraîchement élue aux côtés de Conseillers de gauche qui ont déjà prouvé leur attachement à Méricourt sauront, avec cette même volonté, tracer des chemins pour demain.

Le tâche est immense. Et les dernières élections européennes montrent bien l'ampleur des dégâts causés par l'incapacité des politiques nationales à apporter des solutions véritables aux souffrances multiples des chômeurs, des jeunes, des retraités, des salariés mis en situation de précarité par des fiches de paie qui ne permettent pas de finir le mois.

Non, ce n'est pas de cette Europe-là dont nous voulions, dont nous rêvions !

Oui, l'Europe, depuis Bruxelles et Strasbourg, se doit d'écouter enfin les peuples qui, dans leur très grande majorité, refuse l'austérité imposée par les diktats des marchés financiers et du grand patronat mondial. Une autre Europe est possible en exigeant l' «Humain d'abord» !

Mais revenons à la France... et à Méricourt. Venue d'en haut, la réforme des rythmes scolaires perturbe le patient travail municipal pour doter Méricourt d'écoles maternelles et élémentaires à la hauteur de ce que peuvent en attendre les jeunes Méricourtois, leurs parents et leurs enseignants. Nous avons, à plusieurs reprises, exprimé des réserves sur l'attitude inouïe du gouvernement pour nous imposer une réforme qui, d'une part, ne permet pas un débat serein sur le respect des rythmes chrono-biologiques des enfants et, d'autre part, sur les coûts supplémentaires pour notre commune tenue de proposer des «Temps d'Activités Péri-scolaires» (TAP). Si nous réaffirmons ici que l'école doit rester une priorité nationale gérée par l'État, nous nous insurgeons contre ces mêmes TAP qui sont un danger pour la vie associative sportive et culturelle qui constitue une richesse irremplaçable pour Méricourt.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Front National

le 23 Mars, le scrutin a porté au sein de la municipalité une nouvelle équipe à l'écoute et dynamique rassemblée avec l'aide des Méricourtois.

Nous remercions tout d'abord les électeurs qui nous ont fait confiance. Merci aussi, à toutes les personnes qui nous ont apporté leur soutien depuis que nous avons décidé de présenter aux Méricourtois un projet offrant une véritable alternative municipale.

Arrêtons d'écouter geindre l'union de la Gauche et de la Droite se débattre dans des idées dépassées sans pour autant donner de solutions aux problèmes des habitants.

Nous serons à l'écoute de chaque Méricourtois pour tous les problèmes rencontrés dans la commune, principalement l'insécurité qui ne semble pas toucher l'équipe en place ni même la pseudo opposition.

beaucoup de Méricourtois viennent maintenant nous voir et nous exposer leurs problèmes nous demander quand les élus vont bouger pour eux ? normalement au service de toute la population sans exception ?

l'équipe en place ne pouvant plus se séparer des socialistes, MDC, Ecologistes est contrainte pour garder sa majorité de rester alliée avec eux et de supporter la politique du gouvernement.

Le mouvement Bleu Marine est présent, et nous vous écouterons soyez en certains.

Méricourt Bleu Marine

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

MERCI

Oui MERCI aux Méricourtois qui nous ont accordé leur confiance le 23 mars dernier ! Battus par une gauche en position de faiblesse et surtout par une liste d'extrême-droite fantôme, sans programme... et de plus, vous avez élu un candidat aux absences répétées que ce soit au conseil municipal ou à la communauté d'agglomération, quand je vous disais que ces gens-là n'avaient que faire des Méricourtois et que le seul but était de noyauter l'ex-bassin minier !

Annick CABY et moi sommes toujours aussi déterminés à défendre en tant qu'élus les intérêts des Méricourtois, à faire notre travail d'opposition dans un avenir plus qu'incertain... les socialistes voulant réduire à néant les conseils généraux et par la même occasion, réduire le pouvoir des communes !

Et notre "moi, président, je..." alors lui, il ne sait plus, il ne sait pas... à part jouer les "caïds" sur le plan international où il nous ridiculise plutôt qu'autre chose... qu'il s'occupe des Français et de leurs problèmes ! Et toutes ces réformes qui nous attendent ces prochains jours que les députés socialistes voteront comme des moutons ! SNCF : Du temps de Sarkozy, Hollande poussait à la grève, aujourd'hui il joue les "pleurnicheuses" !

Enfin, c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de la Droite et du Centre

Sophie, paroles de femme

Sophie Wieczorek a 102 ans. Depuis son arrivée en France à l'âge de douze ans, elle vit à Méricourt. Aujourd'hui à la toute nouvelle Ehpad.

Après la première guerre mondiale les industriels français embauchent des mineurs polonais pour leur savoir-faire qu'ils ont acquis dans la Ruhr. Ces polonais viennent pour la majorité de Westphalie. Sophie accompagne ses parents dans un voyage à travers l'Europe. Sophie : *«Je suis née en Pologne, dont je ne me rappelle pas grand chose, ensuite j'ai habité dans une ville de Nord-Westphalie qui s'appelait Habinghorst, dont j'ai d'agréables souvenirs. Nous étions dans une grande et propre maison où tout était lisse et où je me tenais régulièrement à la fenêtre de l'étage en pensant chaque jour que j'étais heureuse d'être là. Je me rappelle qu'un jour, ma mère avait lavé des draps et les avait accrochés au fil à linge, eh bien on les a volés. Je ne sais combien de temps je suis resté dans cette belle maison où les gens étaient fort sympathiques. Peut-être quelques jours ou plus longtemps. Une femme et sa fille sont venues travailler dans cette habitation et je m'amusais avec la petite fille. Mes parents ont reçu un télégramme qui disait qu'il y avait du travail en France et qu'on pouvait avoir une maison à soi. J'avais douze ans quand je suis arrivée en France, dans la 4ème rue à Méricourt-Maroc. J'étais heureuse, ma mère aussi. C'était une très belle femme. Nous avions un jardin pour nous.»*

L'intégration des Polonais est très difficile. Ceux-ci vivent la plupart du temps entre eux, isolés à la périphérie des villes dans des corons, ils ont leurs propres commerces et peu de rapports avec le reste de la population française. La langue est une autre barrière



A la fosse en 1929



Sophie et son fils cadet Edouard

importante et la pratique religieuse de la majorité des Polonais, qui sont des catholiques très pratiquants contraste avec celle du monde ouvrier français. Quand arrive la grande dépression des années trente, les Polonais sont alors désignés comme des concurrents pour les travailleurs français, des personnes inassimilables en raison de leur langue, de leur religion ou de leurs habitudes de vie. Le même phénomène surviendra avec les immigrations suivantes, italiennes, algériennes, marocaines. Dès que les difficultés économiques s'accroissent, il faut trouver un bouc émissaire. Cela se vérifie encore aujourd'hui.

Sophie a seize ans à l'aube de la crise de 1929. Elle travaille au triage à la fosse. Elle va bientôt rencontrer son mari. Sophie : *«Il y avait un magasin où tous les samedis se tenait un bal et où j'allais danser. C'est là que j'ai rencontré mon mari. Nous avons habité alors, rue du Château d'eau. C'était cocasse car au même moment, l'une de nos relations avait gagné à la loterie nationale et voulait s'acheter un château. Nous avons eu deux enfants, deux garçons et j'espérais une fille. François était l'aîné et Edouard, le cadet. Quand mon mari est décédé, j'ai eu une maison de pensionné, rue de la Seine.»*

L'âge n'empêche pas Sophie d'être coquette. C'est une dame pimpante que nous avons rencontré. Elle a aussi au cours de son existence affirmé courageusement sa féminité. Elle rit du souvenir où gamine elle refusait d'obéir.

Elle raconte sa jeunesse : *«Les femmes sortaient en tablier. Il n'était pas question alors que j'avais une jolie robe, que je porte un tablier par dessus. Elle fit de nombreuses émules.»*

Sa personnalité l'entraîna à revendiquer au même titre que son mari le droit d'entrer au café. C'est avec délice qu'elle nous conte cette anecdote : *«Mon mari et moi revenions du centre-ville de Méricourt. Il faisait froid. Comme à l'habitude, sur la route du retour à la maison, il entra au bistrot que tenait ma cousine Edwige et son mari. Une femme dans un café était inconcevable à l'époque. Cependant je n'avais pas envie de l'attendre alors qu'il faisait un froid de canard. Je me suis invitée au milieu de la population masculine du troquet. Ma cousine toute gênée m'introduisit dans la cuisine. Mais à partir de ce moment, durant la ducasse du quartier les femmes ont fréquenté les estaminets.»* Quand elle raconte cette histoire, Sophie retrouve les yeux rieurs et effrontés de ses vingt ans...



ville de Mericourt

Fête Nationale

Lundi 14 Juillet 2014



Sur le Site de l'Arboretum
(Entrée Bd Allende)

A 19H00 : **Apéritif Républicain**

En Concert :

MELISSMELL - LES INOPINÉS

TÉLÉPHOMME tribute to téléphone

A 23H00 : **Bouquet Pyrotechnique**